

Les emplois directs dans la filière porcine bretonne en 1997

a filière porcine bretonne totalise 23 970 emplois directs répartis entre l'aliment du bétail (8 %), la production (34,5 %), les groupements et services directs (7 %), la transformation des viandes (24 %), et la charcuterie-salaison (26,5 %). Le nombre d'entreprises de production et de transformation s'élève à 7 900 réparties sur tout le territoire.

La filière porcine bretonne : 23 970 emplois directs en 1997

Alimentation du bétail

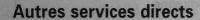
1 920 emplois

Production

8 260 emplois 7 800 exploitations porcines

Groupements

1 000 emplois



690 emplois

Transformation de viandes (abattage, découpe)

5 760 emplois 18 établissements

Charcuterie - Salaison
6 340 emplois
54 établissements

L'estimation des emplois a fait appel à différentes méthodologies selon les maillons de la filière.

⇒ Fabrication d'aliments

Les 1 920 emplois affectés à la filière porcine ont été calculés à partir du nombre de salariés du secteur de l'industrie de l'alimentation animale et du poids des aliments porcs dans le tonnage total fabriqué.

⇒ Production

L'approche de l'emploi dans une production agricole donnée comporte deux difficultés :

- les actifs familiaux ou salariés recensés dans la production considéré se consacrent fréquemment à d'autres activités agricoles.
- nous ne disposons pas de statistiques annuelles sur le nombre d'UTH (*) familiaux

Aussi nous estimons le nombre d'actifs en équivalent temps plein à partir de critères constatés dans les études de groupe des Centres de Gestion agricole (nombre de truies par UTH).

⇒ Transformation-services

Ces effectifs sont établis à partir des statistiques régionales complétées par des enquêtes directes.

(*) UTH: Unité Travailleur Humain

18 entreprises de transformation de la viande de porc réalisent 52 % de l'abattage national

ENTREPRISE D'ABATTAGE DÉCOUPE DE PORCS	SITES	EFFECTIF au 31.12.97
CÔTES D'ARMOR		
COOPERL KERMENE LOUDEAC VIANDES ABATTOIR MUNICIPAL	Lamballe Collinée Loudéac Saint-Brieuc	710 500 90 35
FINISTÈRE	45 - 4 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 -	
JEFFROY GAD SA BIGARD BREVIAL SODEVIA SIMOVIA STER-GOZ JEAN HENAFF	Châteauneuf-du-Faou Landivisiau Quimperlé Briec-de-l'Odet Pluguffan Saint-Martin-des-Champs Bannalec Pouldreuzic	664 652 275 133 140 32 120
ILLE-ET-VILAINE		
COOPERL MONTFORT ABERA GATINE VIANDES	Montfort-sur-Meu Saint-Brice-en-Cogles La Guerche de Bretagne	400 290 172
MORBIHAN		
OLYMPIG BERNARD HERVÉ SIPEC	Josselin Moréac La Gacilly	744 730 62
TOTAL		5 760

Pour 100 emplois à la production, 190 en amont-aval

Sachant que l'activité d'abattage a porté sur 12 900 400 porcs en 1997, il est intéressant de calculer l'emploi généré par la production et la transformation de 10 000 porcs.

	The same of the sa			
Pour 10 000 porcs, emplois générés				
. Industrie de l'aliment :	1,50			
. A la production				
+ groupements :	7,20			
. Autres services directs :	0,50			
. Transformation :	9,40			
Total des emplois :	18,60			

Le ratio est de 3,9 emplois directs totaux pour 100 truies en naisseur-engraisseur.

Pour 100 truies naisseur-engraisseur			
. Industrie de l'aliment :	0,30		
. A la production			
+ groupements :	1,50		
. Autres services directs :	0,10		
. Abattage-découpe :	1,00		
. Charcuterie-salaison :	1,00		
Total des emplois :	3,90		

Au sein de la filière, l'emploi se répartit de la manière suivante : pour 100 emplois en production, nous avons 190 emplois dans l'amont et l'aval.

100 emplois en production porcine



23 emplois en industrie de l'aliment 12 emplois en groupements 8 emplois en autres services clients 147 emplois en abattage-découpe et charcuterie-salaison

Evolution du nombre d'emplois de 1992 à 1997 : + 1 440

(à champ constant, c'est-à-dire hors catégorie «autres services» non répertoriée en 1992)

La comparaison du nombre d'emplois entre 1992 et 1997 doit bien entendu s'effectuer à champ constant et à méthodologie identique. Ceci nous amène à formuler deux remarques préalables :

1. Dans l'étude 1992, le secteur «autres services directs» n'avait pas été comptabilisé. Aussi la comparaison 1992-1996 s'entend hors services directs.

2. Pour l'estimation des actifs à la production, nous avons tenu compte de l'évolution de la méthodologie de 1992 à 1996.

De 1992 à 1997, la progression a été de 1 440 emplois directs dans la filière porcine. Le secteur de l'aliment est resté pratiquement stable et la production a perdu 940 emplois.

Par contre, l'abattage-découpe a gagné 1 500 emplois, l'industrie charcutière 570 et les groupements 240 emplois.

	1992	1997	92/97
Alimentation du bétail	1 850	1 920	+ 70
Production	9 200	8 260	- 940
Groupements	760	1 000	+ 240
Abattage-découpe	4 260	5 760	+ 1 500
Charcuterie-salaison	5 770	6 340	+ 570
	21 840	23 280	+ 1 440

Valeur ajoutée et investissements dans l'activité porcine bretonne

Tour State	Production Porcine	Industrie	Industrie Charcutière
Chiffres d'affaires (milliards de F)	12	13,7	6,3
Valeur ajoutée (milliards de F)	4	1,4	1,35
Taux d'investissement (Inv./CA)	8,3 %	1,2 %	5 %
Investissements corporels (millions de F)	997	170	325
Nombre d'actifs	8 260	5 760	6 340

Rappelons que l'emploi total généré par l'activité porcine de la production à la commercialisation va bien au-delà des 23 970 emplois directs étudiés.

L'impact des investissements (bâtiments, matériels,...) n'est pas aisément mesurable.

Rappelons néanmoins que les investissements annuels des producteurs de porcs bretons s'élèvent à près d'un milliard de francs, ceux des industriels à 170 millions de francs et les investissements de l'industrie charcutière à 325 millions de francs.

